

RASSEMBLEMENT PREMIGRATOIRE DE MILANS NOIRS (MILVUS MIGRANS)  
DANS LE NORD DE LA CHARENTE

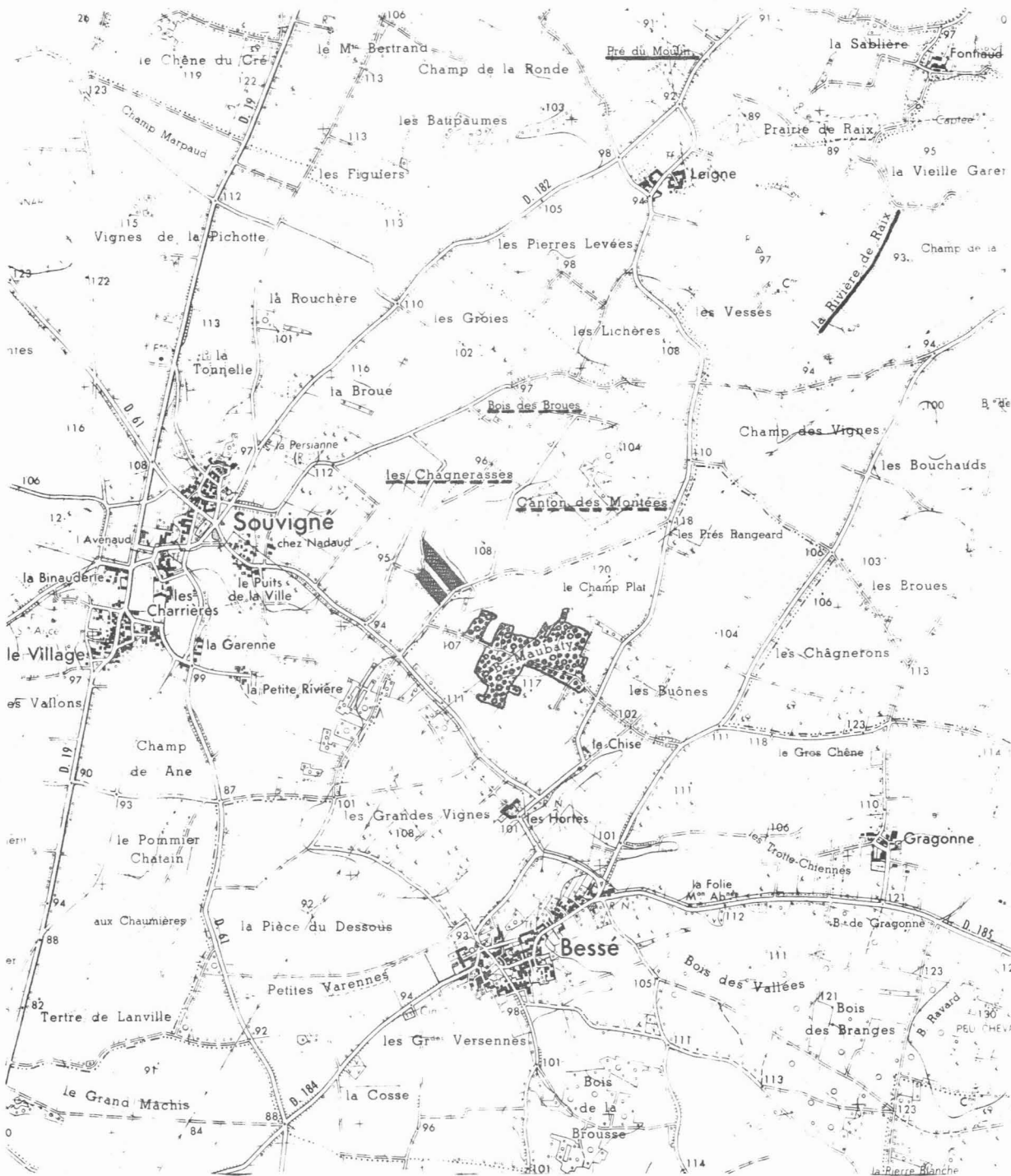


Dans le Nord de la Charente, aux environs de Souvigné, à 10 kilomètres au Sud-Ouest de Ruffec, j'ai observé en 1977 et 1978 un rassemblement pré-migratoire de milans noirs (Milvus Migrans). Avant 1976, quelques individus sont régulièrement aperçus : notamment dans la forêt de Boixe entre Mansle et Aigre, à 15 kilomètres au Sud de Souvigné et un couple, en 1975, dans la région de Villefagnan à 3 kms au Nord de Souvigné. A cette date, nulle mention n'est faite d'un rassemblement dans la région de Ruffec de cette espèce. Mais le 7 juin 1976 j'observe 12 individus, certains posés sur des bottes de foin dans un pré fauché près de Souvigné, et le 11 juillet, 8 dans le même pré : ce fut tout en 1976.





Par contre, les 14 et 17 juillet 1977 le grand nombre d'oiseaux observé attire mon attention : le 14 juillet, dans la soirée, entre Bessé et Souvigné, je vois 6 milans en vol disparaissant vers le Sud-Ouest. Peu de temps après, 5 à 6 autres apparaissent pour dispa-

raître rapidement vers l'Ouest. Cherchant à les revoir, je les trouve posés sur des poteaux électriques : il s'agit surtout de jeunes ; un adulte chasse dans un champ de céréales voisin. Puis sur la route de Raix-Souvigné vers 20 heures je vois passer en 10 minutes, 12 milans se dirigeant vers un bois situé près de Bessé. Le 17 juillet, vers 9 heures, dans la plaine de Tusson, je vois 5 milans dont 4 sur un poteau électrique.

Le dimanche 31 juillet, alors que je recherche les milans noirs, la chance me sourit : aux environs de 19 heures, je me trouve sur la route Courcome-Bessé lorsque j'aperçois un vol d'environ 20 oiseaux que je pense être des milans mais qui disparaissent très vite. A l'entrée de Souvigné, je prends un chemin d'exploitation, c'est alors que dans un champ dépourvu de végétation (labouré après la moisson de l'orge et ensemencé de luzerne) j'aperçois des taches bizarres, non identifiables aux jumelles, taches ressemblant à de petits tas d'herbes sèches. Je m'approche à découvert, m'arrê-



Extrait de la carte au 1/25 000ème Ruffec 5-6

-  Les 2 champs reposoirs de 1977
-  Le Bois de Maubaty
-  Le Pré du Moulin et la Rivière de Raix
-  Le Bois des Broues, les Chagnerasses et le Canton des Montées

tant de temps en temps pour observer et bientôt je me rends compte qu'il s'agit de milans noirs mais je n'ose y croire, vu leur nombre ! En me rapprochant de 15 à 20 mètres, je fais souffler un vent de panique sur le groupe dont la majorité s'envole, tournoie un instant et se repose dans le même champ. Simultanément, dans un second champ en prairie, à une cinquantaine de mètres de là s'envole un assez grand nombre de milans qui se reposent peu après. Je compte ainsi 10, 20, 30... 64 individus dans le premier champ. Le décompte n'est pas aisé : les oiseaux sont inquiets et je me demande si tous sont des milans. Dans le deuxième champ, le décompte est encore plus difficile, 25 ou peut-être 30 individus. Plus près de moi, à la limite des deux champs, dans un groupe de 3 à 4 arbres, relique d'une haie, 4 milans semblent épier tous mes gestes. La colonie s'agite de plus en plus : de petits groupes, 4 ou 5 jusqu'à 10, prennent leur envol, tournoient et se reposent à quelques mètres de leur point de départ mais plus loin de moi. Seuls les 4 milans perchés restent imperturbables malgré les allées et venues de leurs congénères, s'agit-il de guetteurs ? je compte et recompte : je parviens chaque fois à plus de 80 individus ; il y en a probablement davantage, peut-être 100. Derrière les deux champs, est situé le bois de Maubaty susceptible de servir de dortoir, il est 20 heures 15 et aucun milan ne quitte les champs.

Le lendemain, 1er Août, à 6 H 45, je suis sur place avec un télescope, les champs sont désespérément vides. Très rapidement, cependant, le bois de Maubaty commence à s'animer, les milans prennent leur envol, tournoient et reviennent se poser au sommet des arbres. Une corneille survole en "croassant" le petit bois et déclenche un véritable carrousel chez les milans. A 7 heures, un milan vient se poser dans le premier champ sans végétation mais repart presque aussitôt. Quelques instants plus tard, un grand nombre quitte le bois, certains se posent dans le deuxième champ, d'autres dans les haies voisines. Quelques autres préfèrent les poteaux électriques, plusieurs prennent de la hauteur et disparaissent vers le Nord Ouest. Au télescope, j'observe tout à loisir ceux qui sont posés dans le deuxième champ : j'en compte 30. Ils se déplacent constamment, s'envolent et se reposent. L'un d'eux apparaît tenant un petit rongeur (campagnol ?) dans ses serres. Après une heure d'observation j'emprunte pour partir le chemin passant entre les deux champs reposoirs et le bois dortoir, j'en déränge une dizaine dans une haie, peu effarouchés, ils se reposent un peu plus loin. Seuls ceux dans le champ et près du chemin s'éloignent un peu, les autres ne se déplacent pas, même au bruit de la voiture.

Le 4 août vers 18 H 30, j'observe seulement 40 individus dont le comportement est très semblable à celui que je viens de décrire. Le 7 août, il ne reste que 3 milans. Il est probable que ce rassemblement (1) prélude au départ en migration des milans noirs, ce qui peut expliquer la brusque diminution des effectifs dès le début août.

A la suite des observations de 1977, il m'a été possible en 1978 de suivre régulièrement ce rassemblement pendant une dizaine de semaines du 24 mai au 3 août. Pendant cette période, je me suis rendu quinze fois sur le site, aux environs de Souvigné, presque toujours en fin de soirée, après 19 H. J'observe un groupe de milans noirs, pour la 1<sup>è</sup> fois en 78 le 25 mai dans l'après-midi vers 18 H, une vingtaine d'individus en vol au dessus du canton des Montées. A 19 H 30, bois des Broues où il ne reste que

(1) - Géroutet P. Les Rapaces Diurnes et Nocturnes. Delachaux et Niestlé  
P. 171 et 175

quelques haies, 15 milans sont perchés dans un arbre, ils n'occupent, par 2 ou 3, côte à côte, que les branches mortes. Sur la branche la plus basse un milan et une pie, à peine à 20 centimètres l'un de l'autre. La plupart sont des jeunes : cire jaune à la base du bec, plumage plus clair que celui des adultes surtout la tête et les épaules. Le 4 juin vers 20 H dans le même arbre, seize milans ; pendant ces deux observations les milans n'ont aucune activité et restent perchés. Le 11 juin vers 20 H 25, au même endroit (Bois des Broues), un dérangement provoque l'envol des oiseaux, je peux en dénombrer une cinquantaine, il y en a probablement davantage ; ils tournent dans le ciel, disparaissent et peu de temps après, réapparaissent au dessus du bois de Maubaty. Les 24, 28 juin et le 1er juillet, j'observe aux environs de 20 H les milans, j'en compte environ 70 ; ils se posent soit sur des poteaux ou sur des fils électriques, soit sur les grands chênes en bordure du bois de Maubaty. Le 2 juillet, vers 17 H, j'observe 35 milans posés dans les arbres morts d'une haie du Pré du Moulin à environ 25 kms au Nord du Bois de Maubaty, les milans quelques minutes après s'envolent et disparaissent vers l'Est. Le 7 juillet vers 20 H, les milans sont posés sur les haies du Bois des Broues, les poteaux et fils électriques et les grands arbres du Bois de Maubaty ; à 20 H 30, les milans s'envolent au dessus de la zone dortoir, j'en dénombre 92 mais ce décompte reste approximatif. Les 13, 14 et 16 juillet, peu de milans, ils ont été probablement dérangés par les travaux des champs. Le 22 juillet à 18 H, un groupe d'une quarantaine de milans évolue au dessus de la Rivière de Raix à 1800 mètres au Nord-Est du Bois de Maubaty, plusieurs sont attaqués par une femelle de busard cendré qui doit avoir son nid tout près, puis les milans s'envolent et disparaissent vers l'Ouest. Le 23 juillet, ma cinquantaine de milans en vol, à l'Ouest du village de Leigne, se pose dans un arbre mort, sur des piquets et dans les champs du Pré du Moulin. Le 28 juillet, une cinquantaine de milans tournoie au dessus de la zone dortoir ; le 3 août, 52 sont comptés posés dans les arbres et sur les bottes de paille. Le 8 août, plus aucun milan noir : ils ont, à cette date, abandonné le secteur de rassemblement prémigratoire.

Ces deux années d'observation du rassemblement de milans noirs nous suggèrent plusieurs remarques. Les milans en 1977 sont observés, posés à terre bien plus souvent qu'en 1978 (seulement une douzaine d'oiseaux sur un plus grand nombre d'observations). Les milans se perchent toujours dans les mêmes arbres, de préférence morts ou sur les branches mortes ; par exemple, dans une haie du Bois des Broues, les milans se perchent toujours dans le même ordre où ils occupent exclusivement les branches mortes, dans le Pré du Moulin, ce sont des peupliers morts. On peut constater aussi que l'arbre de la haie du Bois des Broues n'est fréquenté qu'au début des observations, les 25 mai, 4, 11 juin 1978, ensuite plus aucune observation (certainement, s'agit-il de jeunes). Il est probable que ce rassemblement prémigratoire n'existe que depuis 1976, on peut se demander alors ce qui, actuellement, attire les milans dans cette région ; la tranquillité peut-être, la zone n'est pas visible des routes fréquentées par les voitures (en particulier la D 182 Leigne-Souvigné). Où trouvent-ils leur nourriture ? pas de dépôts d'ordures près du dortoir (peut-être Ruffec à 10 kms au Nord Est...), peu de campagnols et de mulots en 1978. Une autre question d'importance, quelles sont les origines des milans qui constituent ce rassemblement ? Immatures erratiques ou nicheurs de la région comprenant le Nord de la Charente et le Sud des Deux-Sèvres et de la Vienne ? Enfin, il serait intéressant de rechercher d'autres rassemblements de milans noirs dans la région Poitou-Charentes.

Pour notre Région, Nord de la Charente et Vienne, c'est la première fois, semble-t-il, qu'il est mentionné un rassemblement de cette ampleur, préluant au départ en migration des milans noirs.

E. HYVERT